

St Vincent de Paul naquit en 1581 dans le sud-ouest de la France, à **Pouy**, près de Dax. Ses parents, bien que peu fortunés, réussirent en vendant une paire de bœufs à le faire étudier à Dax puis à Toulouse en vue d'accéder au sacerdoce. **Ordonné prêtre en 1600**, St Vincent a des convictions de foi solides mais son but est plutôt de rechercher "une honnête retirade". De fait les années qui suivirent sont assez obscures.

Il se rend à Marseille. Il fait deux rapides séjours à Rome.

En septembre 1608, **il monte à Paris** où il devient aumônier de la reine Margot. Il rencontre alors Pierre de Bérulle qui l'aide à s'ouvrir à une spiritualité basée sur le mystère de l'Incarnation et la grandeur du sacerdoce. Celui-ci le fait nommer **curé de Clichy**, près de Paris, avant de lui procurer la charge de précepteur dans **l'illustre famille des Gondi**.

En janvier 1617, sur les terres des Gondi, au sud d'Amiens, Vincent est appelé au chevet d'un moribond qui n'avait jamais osé se confesser en toute vérité à son curé ; il fait ainsi l'expérience de l'abandon spirituel des gens des campagnes. Le lendemain, dans la petite **église de Folleville** Vincent invite les paroissiens à une confession générale. Le succès de sa prédication se transforme en une véritable mission.

En août 1617, en partie pour prendre un peu de distance avec la famille Gondi, il prend la **cure de Châtillon-lès-Dombes**, au nord de Lyon. Au contact d'une famille dans la misère et l'abandon, il prend conscience des pauvretés cachées et il fonde avec quelques dames de l'endroit la première **Confrérie de la Charité** chargée de subvenir aux besoins des pauvres. Les Dames de la Charité ont pris aujourd'hui le nom **d'Equipes Saint-Vincent**.

la demande de Bérulle, St Vincent revient bientôt à Paris, dans la famille des Gondi à la condition de s'adonner à l'évangélisation de leurs terres. Cette expérience va l'amener à fonder à Paris en **1625 la Congrégation de la Mission** destinée au point de départ à l'évangélisation des pauvres gens des champs. Celle-ci sera approuvée par l'Archevêque de Paris en 1626 et par Rome en 1633. Comme les missionnaires prennent possession en **1632 du prieuré de Saint-Lazare**, ils seront appelés en France "Lazaristes".

Ils vont aussi s'occuper de la formation des ecclésiastiques. En 1628, en effet, saint Vincent inaugure les retraites d'ordinands pour préparer les futurs prêtres à recevoir les ordres et, en 1633, les **"Conférences du Mardi"** destinées aux prêtres désireux de "s'entretenir des vertus et des fonctions de leur état".

Entre temps, l'action de St Vincent s'exprime en de multiples domaines. Après sa **rencontre en 1618 avec St François de Sales** avec qui il noue une amitié profonde, il reçoit la direction des monastères de la Visitation à Paris.

Son amour des pauvres reste toujours en éveil. Il ne peut oublier **les galériens** dont il est l'aumônier général depuis 1619. Pour soutenir les Confréries de la Charité qui se multiplient, il fait appel à **sainte Louise de Marillac**. Avec elle, il va fonder en **1633 la Compagnie des Filles de la Charité** chargées de secourir les pauvres corporellement et spirituellement.

Il crée un peu plus tard **l'œuvre des Enfants Trouvés**.

La guerre est génératrice de pauvretés. Elle dévaste les provinces, la Lorraine d'abord, puis la Picardie, la Champagne, l'Île-de-France. St Vincent provoque les générosités et multiplie les **secours sur les champs de bataille**.

En pleine Fronde, il ose demander à la reine Anne d'Autriche le renvoi de Mazarin afin d'apaiser les tensions.

Une telle démarche lui vaut d'être exclu en 1653 du **Conseil de Conscience** où il se trouvait depuis la **mort de Louis XIII** dix ans plus tôt, ce qui lui avait permis de faire nommer des évêques de valeur à la tête de nombreux diocèses.

Le regard de St Vincent s'étend bien **au-delà de la France**. Il multiplie les fondations en Italie. Il envoie ses missionnaires en Irlande, en Ecosse et en Pologne. En relation étroite avec la Propagande fondée en 1622, il crée des missions en Afrique du Nord et à Madagascar. Son estime s'étend aux autres missions, comme celle du Canada dont il fait l'éloge. Lorsque St Vincent s'éteint doucement à Paris le **27 septembre 1660**, "dans sa chaise, tout habillé, proche du feu", son esprit reste accaparé

jusqu'au bout par le désir de travailler au règne de Dieu. Le 18 juin, il s'écriait encore: "Se consumer pour Dieu, n'avoir de capacités et de forces que pour les consumer pour Dieu, c'est ce qu'a fait Notre Seigneur lui-même, qui s'est consumé d'amour pour son Père". .



Prédication



Fondateur



Conférence du mardi



Supérieur des Visitandines



Aumônier des galères



Enfants trouvés



Champs de bataille



Mort de Louis XIII



Conseil de conscience



Derniers sacrements